ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

3 mois 6 mois 1 an LOT et Départements limitrophes 4 fr. 25 8 fr. 15 fr. COMPTE POSTAL: 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

M. DAROLLE, Co-Directeur - L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page)..... ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)..... 80 cent. (- d. -)..... RECLAMES 3° page 1 fr. 25

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Les projets de M. Clemenceau. Il veut prouver aux Américains que la « reprise de la solidarité » est la condition essentielle du redressement mondial. — L'Allemagne refuse des garanties à la Belgique. La France n'acceptera pas ce manquement volontaire de manquement volontaire de Berlin. — Une extravagante proclamation de Constantin à ses « héroïques » soldats! Dans l'intérêt de la paix européenne, les Alliés ont le devoir de restreindre l'ambition excessive d'Angora.

Les journaux ont publié les télégrammes adressés à une feuille américaine par M. Clemenceau. Ce dernier déclare qu'il est prêt à s'expliquer publiquement aux Etats-Unis sur la persistance des devoirs de solidarité qui incombent aux Alliés, même après la victoire.

M. Clemenceau se propose de prou-ver à nos amis d'Amérique que leur splendide attitude au cours de la guerre restera un simple geste généreux sans répercussion possible s'ils considèrent qu'ils n'ont pas à inter-venir dans le pénible règlement de la paix européenne.

Peut-on, en effet, soutenir que le devoir de solidarité des Alliés a pris fin le jour de la victoire? En se tenant volontairement à l'écart du règlement des grandes questions européenn s les Etats-Unis ne desservent-ils pas leur propre cause en même temps que celle de l'Huma-

Si le pacte de garantie avait été approuvé à New-York, les Allemands impressionnés par la commune action des Alliés, auraient tenu les engagements qu'ils ont pris à Versailles. Ils n'auraient pas organisé savamment!a fameuse banqueroute qui menace le Reich à l'heure actuelle. La défaillance américaine a compromis le succès final et préparé la catastrophe qui menace les nations européennes d'abord,..... l'Amérique ensuite. Car nul n'en doute : Si le désastre s'abat sur le vieux continent, la répercus

sion s'étendra au monde tout entier. M. Clemenceau prétend démontrer que le redressement n'est possible que par la « reprise de la solidarité » entre les nations qui ont fait triompher la Justice et le Droit.

Puisse-t-il avoir les moyens de tenter l'expérience et la force de persuasion nécessaire pour convertir les Yankees à sa juste thèse. Si l'on ne revient pas un jour à la solidarité des Alliés, on risque de perdre totalement le fruit des sacrifices consentiv en commun.

4 Le chancelier allemand proteste contre les « exigences belges ». C'est d'une audace inouïe. La Commission des Réparations a attribué à la Belgique des bons du trésor allemands payables en 1922.

Nos voisins ont demandé aux vaincus des garanties pour permettre à Belgique d'escompter ces bons dont le paiement est reculé jusqu'en avril 1923.

Berlin n'a offert que des garanties illusoires. L'offre ayant été repoussée, le chancelier trouve cela énorme Ce qui est formidable, c'est la men-talité des Prussiens. Depuis quatre ans, ils s'ingénient à se soustraire à tous les engagements pris à Versailles. Quand on les presse enfin et qu'on ne permet plus d'échappatoire, ils le font à l'indignation.

de la nation allemande est au pre-

mier plan de nos préoccupations », dit le chancelier Wirth. On s'en aperçoit!... Trouverait-il mauvais, cependant

que les vainqueurs aient aussi le souci de la résurrection des provinces sauvagement ravagées par la horde teutonne?

Quand la carence allemande sera constatée par la Commission des Réparations, ce qui doit fatalement se produire, la France reprendra sa libert de liberté d'action. M. Poincaré vient de le dire à Meaux : « nous ne saurions renoncer à nos revendications sans ruiner la France et la ruine de la France serait pour l'Europe tout entière la plus terrible des catastrophes. Il faut donc que nous sortions du provisoire; il faut que, de gré ou

de force, l'Allemagne remplisse ses engagements. Nous sommes aussi jaloux que d'autres de maintenir la solidarité européenne; mais cette solidarité exige le salut de la France. Si l'on ne nous aide pas à nous réta-blir, nous nous aiderons nous-mêmes. Devant les champs de bataille de la Marne, jurons-nous d'obtenir jus-

Les Anglais qui nous critiquent dans leurs journaux auraient-ils eu l'étonnante patience de la France ?... Qui oserait le soutenir?

L'armée grecque ayant perdu en quelque deux semaines, toute l'Anatolie et ayant fui jusqu'à la mer de vant les Turcs, — 300 kilomètres d'Eskicher à Smyrne! — le roi Constantin a pris sa bonne plume et lancé une tonitruante proclamation à ses vaillants soldats.

« Notre armée héroïque, avec ses drapeaux victorieux pendant dix années a subi un malheur.....

« Mais ce malheur ne diminue en rien la vaillance et la gloire de notre

Quand on mesure dans ses conséquences le formidable désastre grec, on est ahuri de ce document extravagant d'une impudence sans pre-

Constantin n'est pas abattu par la formidable raclée infligée à ses sol-dats; il entend que le monde ne doute pas de leur « vaillance », de leur « courage », de leur « abnégation », qui « seront admirés par nos descendants », déclare le monarquebouffon qui se cramponne à son

Ce que les générations futures pourront apprécier surtout c'est la décadence complète de la Grèce sous le règne néfaste du beau-frère de Guillaume.

En attendant, il faut que les Alliés parent au danger d'une ambition ottomane exagérée par le succès. Il faut, et toute la presse alliée est d'accord sur ce point, maintenir l'internationalisation des Détroits!

Que la Turquie, écrit le Gaulois « reprenne au soleil la place qui lui revient, rien de plus juste. Devons-nous souhaiter qu'elle reprenne trop solidement pied en Europe ? C'est une autre affaire. Nous ne saurions oublier, en effet, que c'est à nos ennemis qu'elle offrit le concours de ses forces en 1914 et que nous ignorons les surprises que réserve l'avenir ». Aux Alliés de se concerter sans délai sur un plan unique pour imposer aux Turcs une paix qui ne puisse compromettre la tranquillité euro-

A. C.

INFORMATIONS

Les délégués allemands à Paris

Le secrétaire d'Etat Fisher et M. Bergmann sont arrivés mardi à la gare du Nord à 12 h. 55 par le train de Berlin.

On sait que les délégués du Reich viennent fournir à la C. D. R. des explications demandées à leur gouvernement en vue de la séance du 15

Un attaché d'ambassade a recu les délégués à la descente du train et les a conduits en voiture à l'ambassade.

L'Angleterre va payer l'intérêt de ses dettes à l'Amérique

On laisse entendre à la Trésorerie des Etats-Unis, que la Grande-Bretagne commencera probablement de payer l'intérêt sur sa dette envers les Etats-Unis avant que des dispositions aient été prises pour la con-solidation de cette dette s'élevant à quelques 5 milliards de dollars.

Un acqueil cordial en Amérique attend M. Clemenceau

La Fédération de l'Alliance française a envoyé à M. Clemenceau un câblogramme l'assurant d'un cordiat accueil de la part du public influent et disant que les Américains seront heureux d'avoir son interprétation des diverses questions internationa-

La famine russe

M. Etienne Gilson, professeur de philosophie à la Sorbonne, envoyé en mission dans les régions affamées de Russie et d'Ukraine par le Comité français de secours aux enfants, vient d'adresser à ce Comité, dont le siège est à Paris, 10, rue de l'Elysée, le télégramme suivant:

Odessa, 1er septembre. — D'Odessa à Kherson, sur une profondeur de 150 kilomètres, la famine s'annonce plus effroyable que l'hiver dernier, La récolte est nulle ; la situation des enfants est particulièrement tragi-que. Un effort redoublé est néces

Les musulmans hindous et l'Angleterre

Ferrid Bey, représentant du gou vernement d'Angora, à Paris, vient de recevoir une dépêche de Delhi (Indes). D'après cette dépêche, les mu sulmans, au cours d'une grande réunion, ont voté une motion flétrissant l'attitude du gouvernement anglais dans le conflit turco-grec. L'action du cabinet de Londres a essayé toujours, en effet, d'être désavantageuse pour le monde musulman.

Les musulmans des Indes adressent leurs plus vives félicitations aux vaillantes armées kémalistes qui ont libéré le sol d'Asie-Mineure et décla rent que si l'attitude du gouverne-ment britannique ne se modifiait pas l'effervescence qui règne aux Indes prendrait des proportions considéra-bles susceptibles de mettre en péril-le cabinet anglais.

Les atrocités commises par les troupes grecques

L'envoyé spécial du « Daily Télé graph » à Smyrne, dans un long télée, resumant les opérations qui ont abouti à la prise de Smyrne, mentionne les faits suivants, dont l'authenticité lui a été garantie par une personnalité américaine : A Aidin, les troupes grecques, après avoir rassemblé dans la mosquée un grand nombre de musulmans, ont lancé des bombes au milieu d'eux et ont ensuite mis le feu au bâtiment. Ces faits se sont reproduits dans plusieurs autres villages où des femmes et des enfants ont péri de la sorte. Le correspondant fait remarquer qu'il ne s'agit pas de bruits colportés dans un but de propagande pro-turque, mais de récits faits par des chrétiens, notamment des américains, qui ont été les témoins oculaires des massacres rap portés ci-dessus.

Les Arabes de Palestine contre l'Angleterre

Le comité exécutif du Congrès arabe a décidé un chômage général en Palestine pour protester contre la Constitution et contre le mandat britannique sur la Palestine qui ont été proclamés officiellement.

M. Cachin reçoit des témoins mais n'en constitue pas

M. Poscerbizi, correspondant du Popolo d'Italia et ann personnel de M. Mussolini, Chef des fascites ita liens, s'étant cru offensé par un article de M. Cachin dans l'Humanité, a envoyé deux de ses amis comme témoins, MM. Regui et Gilbert Charles, chez M. Cachin. Ce dernier a refusé de constituer ses témoins.

Un tableau de Rembrandt

Le Daily Telegraph annonce que M. Widener, de Philadelphie, a acheté 100.000 livres, soit en francs, au cours du change, cinq millions huit cent mille francs, la Descente de Croix de Rembrandt, qui faisait par-tie de la collection de M. de Gans, de Francfort.

Un nouvel acier français

On vient de trouver dans des aciéries françaises un nouvel acier, composé de 60 0/0 de nickel, de 12 0/0 de chrome, de 2 0/0 de manganèse et de 0,5 0/0 de carbone. L'acier en question peut travailler sans fatigue pendant 4,000 heures, supporter une pression de 1,000 atmospheres et une température de 600. Il est inoxydable

M. Chafnard a ainsi réalisé un problème à la solution duquel s'étaient jusqu'à ce jour attelés les techniciens français et anglais.

Neigeettremblementdeterre

La neige est tombée lundi durant toute l'après-midi sur les cantons montagneux du département des Pyrénées Orientales où le froid est

Une secousse sismique a été res-sentie à Saint-Paul-de-Fenouillet; c'est la quatrième depuis peu de

Tirages financiers

Foncières et Communales 1917 Le n° 659.209 gagne 250.000 fr. Le n° 1.476.364 gagne 50.000 fr. Le n° 1.673.215 gagne 25.000 fr. Les deux n°s suivants gagnent chacun 5.000 fr.: 578.968 923.011. Dix numéros gagnent chacun 1.000

Cinquante nos gagnent chacun

Communales 5 1/2 0/0 1920 Le nº 1.277.906 gagne 200.000 fr. Le nº 1.354.445 gagne 100.000 fr. Le n° 1.512.550 gagne 50.000 fr. Le n° 1.578.473 gagne 10.000 fr. Les deux n° suivants gagnent chacun 5.000 fr.: 520.598 1.563,387. Trente n°s gagnent chacun 1000 fr.

Notre région, comme les autres ré-gions probablement, ne sont pas favorisées par le soleil. Septembre est froid et pluvieux. L'automne s'annonce. Les feuilles jaunissent et, dé jà tombent. Les claires et légères toiettes sont remplacées par ments sombres et chauds. Personne n'a le sourire. Chacun est maussade comme le temps. Les figures sont même plus renfrognées qu'elles ne devraient l'être.

Hélas! ce n'est pas sans raison Comme un fait exprès, au moment où la saison chaude nous quitte, où le soleil reste caché derrière de gros nuages qui, crevant, nous déversent des torrents d'eau, où tout, dans la nature porte à la mélancolie, voilà que, par surcroît de désillusion, d'amertume le grand argentier national a choisi ce moment pour faire tomber sur les contribuables, les feuilles.... d'impôts!

En vérité, le moment est mal choisi, les collecteurs de la galette publi que ne sont pas psychologues pour un liard.

Pourquoi ont-ils tant attendu pour lancer les feuilles d'impôts? Nous l'ignorons et voulons l'ignorer! Mais il semble que si ces feuilles avaient été distribuées à l'heure où la vie était riante, où plages, dancings, casinos, fêtes de toutes sortes battaient leur plein, les contribuables n'auraient pas jeté un trop long regard sur le billet du percepteur, et peut-être ils auraient dit simplement: Bah : on paiera ça. »

Les percepteurs ne sont pas psychologues: aussi bien, ils ne sont pas non plus des Nostradamus, ils ne prévoient pas le beau ou le mauvais temps.

Et les contribuables sont actuelle ment, au moins à Cahors, en « rogne ». Ils jettent des yeux effarés sur la « douloureuse » que leur a fait envoyer le grand argentier natio

Certes, ils savaient bien que cette douloureuse » devait arriver, mais ce qu'ils n'attendaient pas, c'était... l'augmentation. de la note. Elle est

Et qui donc avait dit, crient les contribuables, que le régime des économies était instauré dans notre France ? Que serait-ce si ce régime des économies n'existait pas! A combien s'élèverait le montant des impo-

Pécaire! O naïfs contribuables, le régime des économies n'est pas encore en vigueur. On éteint un bec de gaz, mais on laisse allumer toutes les lampes électriques. On rogne chichement le traitement d'un ou de deux employés, mais on crée 50, 100. 1000 emplois nouveaux.

Bientôt, il n'y aura plus un parent, un ami, un copain de ministre ou de sous-ministre qui n'émargera pas au

Pauvre contribuable! Tu te plains? Fais-toi fonctionnaire. En attendant, la feuille d'impôt

fections, démolitions, réparations, re-construction d'immeubles superbes, de monuments administratifs princiers, où tu as — ne l'oublie pas — le droit d'entrer, de visiter. N'est-ce rien ce droit-là? Paie, paie donc, ô contribuable, rouspète, tant que tu voudras après..... Et puis, tu te tairas bien!

ment, et tu verras combien tu dois

être fier de contribuer - c'est pour

cela que l'on t'appelle contribuable — aux dépenses des constructions, aménagements, déménagements, ré-

C'est égal, ceux qui, revenant de la mer, ont trouvé la note du percepteur, doivent se dire que celle-ci est plus salée que l'eau de la grande tasse !....

LOUIS BONNET.

-<>>>> Lycée Gambetta

Notre compatriote M. Rigal, originaire de Castelfranc, ancien élève du lycée Gambetta, économe du lycée de la Roche-sur-Yon, est nommé à Cahors, en remplacement de M. Larrive, nommé à Clermont-Ferrand.

Nous lui adressons nos meilleurs souhaits de bienvenue.

Lettre d'éloges

M. le Préfet du Lot vient d'adres-ser une lettre d'éloge à M. René De-bons, de Cajarc, pour acte de coura-

M. René Debons a sauvé une femme en danger de se noyer et a arrêté un cheval emballé. Nos félicitations.

Distinction honorifique

Une mention honorable est accor dée à M. Gratias, rédacteur principal 1. de Canors pour sa propagande en faveur de la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse. Nos félicitations.

Le contrôle des blés et farines

Par arrêté préfectoral, la commission prévue par l'article 3 du décret du 28 juillet 1922, pris en vue de l'exécution de la loi du 15 juillet dernier, assurant une meilleure utilisation des blés et farines, est composée comme suit:

M. Maurice Dupuy, propriétaire et maire de Montcléra.

M. Besombes, membre de l'Office agricole du Lot, propriétaire et conseiller d'arrondissement à Sonac. M. Nuville, minotier à Souillac, membre de la chambre de commerce.

M. Conte, boulanger à Cahors. Ecole primaire supérieure Une chaire de professeur de lettres

est créée à l'Ecole primaire supérieure de Cahors à partir du 1er octobre

Exposition - Concours de Cahors Nous rappelons que l'Exposition agricole, industrielle et commerciale organisée par la Société d'Agriculture. la ville de Cahors et la Chambre de Commerce se tiendra à Cahors du 29 septembre au 2 octobre.

Elle sera présidée par M. Chéron, Ministre de l'Agriculture. Tous les agriculteurs, industriels et commerçants sont invités à expo-

ser leurs produits. Des primes importantes, des objets d'art, des médailles ont été prévues pour récompenser les lauréats des diverses catégories ci-dessous: 1° Animaux reproducteurs, (toutes

espèces). 2° Produits agricoles. 3° Machines et instruments agri-4° Objets provenant des petits mé-

tiers familiaux. 5° Produits industriels.

6° Produits commerciaux de toute nature. Des stands confortables et à l'abri des intempéries seront installés sur les Allées Fénelon pour recevoir les produits agricoles, industriels et com-

merciaux. La halle sera tout spécialement aménagée pour recevoir les produits et objets provenant des petits mé. tiers familiaux.

L'exposition de tous les produits commencera le vendredi 29 septembre et se poursuivra jusqu'au 2 octo-

Le concours d'animaux reproducteurs se tiendra le dimanche I' octobre sur les Allées Fénelon. Les ani-

est là, sous tes yeux. Lis attentive- maux bovins, porcins, volailles etc...: devront être rendus le matin avant

Des affiches apposées dans toutes les communes donnent le programme de cette exposition.

Un grand banquet présidé par M. Chéron, Ministre de l'Agriculture aura lieu le dimanche 1° octobre à l'entrepôt des Tabacs. Prix 15 francs. Pour tous renseignements s'adresser à la Direction des Services Agri-

coles, ancien Evêché, Cahors.

Bal des jardiniers

Malgré le mauvais temps, le bal des jardiniers a obtenu un très vif succès. On avait peur que la pluie retint à la maison les jeunes filles, mais les organisateurs du bal furent vite rassurés dès que le théâtre eut ouvert ses portes.

Déjà, à 9 heures 1/2, le succès du bal était certain, bien que la pluie no cessât de tomber en rafales.

Il eut été regrettable que la fête des jardiniers n'ait pas réussi : elle avait été organisée avec un goût parfait; les décors et les illuminations étaient superbes, et grâce à un or-chestre de choix, le bal fut d'un bel entrain.

A certains moments, la foule des danseurs était si considérable, qu'il était impossible de danser.

Ce ne fut que vers 5 heures, au petit jour, que la fête prît fin et que les plus enragés danseurs se déciderent à aller prendre un repos bien

Nos félicitations aux organisateurs du bal de la St-Maurille.

Fête votive

Dimanche prochain, 17 septembre, aura lieu la fête locale de Labéraudie, Voici le Programme:

SAMEDI, tour de ville en musique; retraite aux flambeaux.

DIMANCHE matin, distribution des bouquets; Dimanche soir, 15 h. distribution des fleurs, souvenir de fête; à 16 h. bal de jour; à 18 h tour de ville en musique ; à 19 h. bai

LUNDI, bal de nuit clôturé par le traditionnel grand-père.

Le meilleur accueil sera réservé aux visiteurs.

Un service d'autobus sera organisé par M. Rivière. L'autobus se trouve ra à 15 heures devant la mairie de

Conseil de révision

Session extraordinaire d'octobre 1922

Une réunion extraordinaire du Conseil de Révision, se tiendra à Cahors, Hôtel de la Préfecture, le 7 octobre 1922, à 14 h. 1/2; le Conseil aura qualité à savoir :

1° Pour régler toutes les questions de sursis pour continuation d'études; en particulier, pour examiner les demandes de sursis non présentées en temps utile et les demandes de renouvellement pour un an de sursis de six mois, pour réduire à six mois les sursis accordés pour un an, pour régulariser les sursis accordés après la session ordinaire par simples décisions ministérielles et le cas échéant, pour les convertir en sursis de six mois ou les renouveler pour un an.

Dans le cas de renouvellement ou de réduction de sursis, les Conseils statueront sur le vu de la simple demande des intéressés, demande appuyée, toutefois, dans le premier cas, d'un certificat de scolarité;

2º Pour statuer sur les demandes d'incorporation avec le deuxième contingent, présentée par les jeunes gens précédem-ment ajournés, ces derniers ne devant d'ailleurs, en aucun cas, être indemnisés de leurs frais de déplacement;

3° Pour régulariser les doubles inscriptions découvertes depuis les conseils de révision ordinaire;

4° Pour rayer des listes de recrutement les individus devenus étrangers depuis les derniers conseils.

5° Pour porter sur les listes de recrutement les individus en résidence à l'étranger, signalés tardivement par les consuls et incorporés en vertu d'une décision ministérielle;

6° Pour accorder le bénéfice de l'article 90 de la loi du 21 mars 1905 et. de l'article 46 de la loi du 7 août 1913 aux hommes non incorporés qui présenteraient un dossier à cet effet.

AVIRON CADURCIEN

Dans quelques jours, la nouvelle saison de rugby va s'ouvrir, et si les athlètes, les dirigeants de l'A. C. le veulent, elle promet d'être particulièrement brillante.

Cahors, sportivement uni, verra sou-rire la victoire aux couleurs de son unique

Pour atteindre ce résultat, il est nécessaire que tous les équipiers sans distinction d'origine, se soumettent à une discipline ferme et suivie, à un entraînement sérieux et raisonné; ils ont déjà l'esprit de camaraderie qu'il est indispensable de posséder; ils sont animés de la bonne volonté la plus grande; à ceux qui les dirigent de les mener intelligemment en série supérieure.

La commission de Rugby, bien que sa tâche soit lourde, grâce à un calendrier excellemment composé, doit cette année assurer le triomphe de ses multiples équipes. Elle sait que le public Cadurcien aime de plus en plus le noble Sport du ballon quale par par propose son le le le public cadurcien aime de plus en plus le noble Sport du ballon ovale; nous n'en voulons pour preuve que les recettes de 1921-1922 qui ont dépassé sur le stade L. Desprats, 1 coquette somme de 13.000 fr. La faveur de Cahors tout entier est acquise à la nouvelle Société fusionnée, et nul doute que des spectateurs encore plus nombreux que la saison dernière, n'accourent se presser autour du magnifique terrain de

Les efforts des dirigeants, des équipiers seront ainsi récompensés.

Cette année, chaque timanche, le Stade L. Desprats sera occupé. Il n'y au a point chômage ou relâche Les équipes nombreuses et toutes de valeur qui sont ou seront constituées le perme tent. Cahors trouvera là une distraction saine et attachante, alors qu'il en est tant privé.

Nous savons que la Presse ne nous refusera jamais son préci ux secours. Grâce à tous ces éléments, la prochaine saison sera des plus intéressantes pour le plus grand profit du Sport, et des Cadurciens.

AVIS

MM. les Commerçants, souscripteurs aux Tribunes du Stade Lucien Desprats sont prévenus qu'un emplacement leur est réservé pour leur publicité personnelle, avec 50 0/0 de rabais sur la location du

mètre carré. Prière à MM. les Commerçants qui désirent bénéficier de la dite réduction d'en aviser avant le 15 octobre M. COUR-DES, négociant en tissus, place du Marché.

Nomades

Mardi soir, la gendarmerie de Ca hors troubla la quiétude d'une tribu de nomades installés selon l'habitude sur la calle de St Georges.

Les occupants des trois roulottes qui formaient le campement durent suivre la gendarmerie au Parquet, où ils furent interrogés.

Les nomades n'ayant pas de car net anthropométrique, seront pour-suivis devant le Tribunal correctionnel.

Comme ces nomades ont trois rou lottes et plusieurs chevaux, ils ont été laissés en liberté.

Plainte

Le Parquet de Cahors a ouvert une instruction au sujet d'une affaire de cambriolage commise dans la maison d'un riche propriétaire de Vaylats, après le décès de ce dernier. Les héritiers prétendent que le vol

s'élève à plus de 20.000 francs en

Un propriétaire de Vaylats est accusé de ce vol, Une perquisition a été faite chez lui et on a trouvé des

Mais cela ne veut pas dire que cet or soit celui qui a été volé au pro priétaire décédé. L'affaire en est là.

Escroquerie

Le nommé Jean Rumeau, 33 ans. sans profession et sans domicile fixe de passage à Cahors, ayant besoin de 100 francs, a jugé bon de se les pro-curer chez M. D..., trésorier de la Fédération des mutilés. Il présenta à M. D..., un livret prouvant qu'il éta.t mutilé, et lui affirma qu'il était venu voir sa femme malade et en traitement à l'hôpital. M. D..., confiant lus donna la somme demandée contre

Plusieurs jours passèrent, mais M. D... ne vit pas revenir son débi teur, le lendemain, comme il était convenu. Une visite à l'hôpital lu prouva que Mme Rumeau y était înconnue et qu'il avait eu affaire à un escroc.

Il s'empressa de déposer une plainte au parquet et un mandat d'amener vient d'être lancé contre Rumeau.

Méfiez-vous des champignons que vous cueillez! Ils peuvent donner la mort!

Pour ne pas être empoisonné par les champignons, il n'y a aucun autre moyen que les trois suivants :

1º Ne mangez et ne faites manger les champignons cueillis par vous ou par d'autres que si vous les connaissez parfaitement, si vous en êtes absolument sûr, et si vous avez l'habitude d'en manger; malgré cela, ne les mettez à cuire qu'après les avoir soigneusement vérifiés un par un, en les choisissant entiers, en bon état, non véreux, frais et plutôt

jeunes. Cueillez en donc seulement deux ou trois espèces pour être bien sûr de vous, et n'en mangez que chez les gens qui prennent ces précautions.

2º Ne mangez et ne faites manger les champignons cueillis par vous ou par d'autres qu'après les avoir fait vérifier, un a un, par une personne savante en champignons, connue ou désignée par l'autorité, ou bien après avoir appris avec elle à les très bien connaître sans jamais vous tromper.

Ne cueillez donc aucun champignon si vous ne le connaissez pas parfaitement et depuis longtemps, ou si vous ne pouvez

pas le faire vérifier. 3° Ne mangez et ne faites manger que les champignons de couche et les autres champignons achetés au marché ou aux marchands dans les localités où ils sont reellement vérifiés.

Exigez donc partout que les champignons soient vérifiés par les agents de 'a storité ou par les marchands autorisés eux-mêmes, et que, frais ou desséchés ils soient signales par un écriteau portant le mot : « vérifiés » et le nom du champi-

Personne n'a le droit de risquer sa vie ou celle des autres en mangeant ou en faisant manger ou en vendant des champignons dont on n'est pas absolument sûr par les moyens précédents.

Par conséquent, en cas d'accident causé par vous, la justice pourra vous poursuivre pour empoisonnement par impru-

ANIS SUPERIEUR

Marminiac

Séance récréative. - Dimanche dernier, la jeunesse marminiaquoise nous a donné une matinée récréative des plus intéressantes. Une foule nombreuse y assistait; le préau de l'école de filles n'était pas suffisamment grand pour contenir tous les spectateurs et plusieurs groupes durent s'installer dans la cour, d'ailleurs bien ombragée et bien aménagée. Le programme était des mieux composés : Des monologues des chants, des petites pièces intéressèrent vivement les assistants qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements aux artistes. Tous furent excellents et quelques-uns merveilleux.

M. Maurel, organisateur de la séance et directeur artistique de notre groupe, mérite les compliments unanimes de la population pour l'agréable soirée qu'il nous fit passer; son œuvre à laquelle il est décidé à consacrer tout son dévouement, est de celles qui doivent être encouragées : Procurer de temps en temps à la population des campagnes quelques heures de distraction agréable, faire aimer le pays natal et y retenir la jeunesse, tel est le but poursuivi, par les fondateurs du Groupe artistique de Marminiac.

Nous sommes de cœur avec ces organisateurs et nous souhaitons à leur œuvre naissante longue vie et prospérité.

Lauzès

Gendarmerie. — Il y a quelques mois que M. Grimal, gendarme, prit sa retraite, et depuis notre brigade ne comptait plus que quatre hommes, y compris le chef.

M. Soulié, notre nouveau gendarme,

vient d'arriver. Notre brigade sera donc te nouveau au complet. Nous souhaitons à M. Soulié une cor-

diale bienvenue.

Luzech

Rugby. - A l'heure où l'ovale va rebondir de nouveau il est bon que les joueurs se regroupeut. A cet effet une réunion se tiendra le samedi 16 courant à 8 heures du soir au siège social, Cafe Fournié. Tous les anciens joueurs sont priés de s'y ren-dre en apportant avec eux la licence de an dernier. Les jeunes gens non inscrits, de Luzech,

de Parnac, de Saint-Vincent ou des envi-rons, désireux de pratiquer ce noble sport, sont priés de se rendre à cette réunion. On accepterait aussi les non joueurs pour remplir certaines fonctions.

Jeunes gens faites vous inscrire à l'U. S. L., vous avez à y gagner l'attrait d'une bonne cam traderie, la joie des déplacements et de plus une bonne santé; voilà de quoi décider les plus rebelles.

Echo des fêtes. - Les fêtes de septembre, qui viennent de se terminer, furent très réussies. La Commission fit bien les

choses et mérite des félicitations. La fête vénitienne fut surtout splendide et très appréciée du nombreux pubic qui assiste fidèlement chaque année à nos

La représentation de gala qui eut lieu dimanche en matinée eut plein succès.

Mile Féraldy, de l'Opéra de Monte-Carlo, M. Fréjaville de l'Opéra et M. Borelli de l'Opéra-Comique surent captiver les spec-tateurs dans le rôle qu'ils interprétaient avec beaucoup de talent. Nous les remercions pour les quelques moments de plai-sir artistique qu'ils nous procurèrent.

Monteuq

Concours Agricole du 3 septembre 1922. - Dans la publication du palmarès il a été omis les primes de conservation allouées à l'espèce ovine.

Aujourd'hui nous réparons cet oubli. Ont obtenu une prime de conservation; MM. Castagné à Montcuq; Montagnac à Montcuq; Teulet à Montcuq; Lacroix à Saint-Daunès; Albert Léon à Montcuq; Aladel Pierre à Saint-Daunès; Minihot Laurent à Montcug.

Le Secrétaire général du Comice, J.-B. PLANACASSAGNE.

Castelfranc

Nécrologie. - C'est avec un bien vif regret que nous avons appris la mort de Mme Bonis, la vénérée mère de notre ami M. Bonis, maire de Castelfranc, décé-

dée dans la nuit de lundi à l'âge de 75 ans. Les obsèques de la regrettée disparue ont été célébrées, mercredi matin à 10 heures. Toute la population de la commune, de nombreux amis venus des communes voisines, ont suivi le convoi funèbre et ont donné à notre sympathique maire de

vifs témoignages de sympathie. Nous prions M. Bonis et sa famille d'agréer nos sincères condoléances. L. B.

Berganty-Lapeyre

Vicinalité. - Nous appelons de nouveau l'attention de l'administration compétente sur le très mauvais état de nos chemins vicinaux, où de récentes pluies ont aggravé les difficultés de la circulation. Sous l'action de l'eau, les ornières se sont élargies, des éboulements se sont produits et de sérieux accidents sont à craindre.

Figeac

Etat-civil du mois d'Août. - Naissance: Néant.

Mariage: Joseph Nouviale et Suzanne Lacout; Léopold Trémoulières et Pauline

Fréant; Emile Mage et Ida Tayrac; André Sénizergues et Marie Rougié. Décès: Louis Gayrel, 71 ans, hospice; Frédéric Antraygues, 82 ans, hospice; Gustave Basile, 86 ans, bonlevard Wilson; Marie Laporte épouse Cavarroc, 64 ans, place St Sauveur; Justin Alincourt, 62 ans, Fumat; Antoinette Durand, veuve Genton, 75 ans, hospice; Catherine Bédillier, veuve Taillade, 84 ans, route de Planioles; Armandine Sabot, veuve Vilhès, 75 ans, rue des Bains: Marie Montagne épouse Tauran, 62 ans, quai des Cordeliers; Eugénie Cussac, veuve Alix, 58 ans, rue du faubourg d'Anjou; Clara Cazals, 62 ans, rue d'Anjou; Marie Lagarrigue, 83 ans, rue du Refuge.

Volé ou égaré. — Une ménagère du faubourg d'Anjou, descendue dans la rue pour acheter des légumes, avait pris un billet de 20 fr. dans un réticule contenant environ 3.000 fr. et enfermé dans le tiroir d'une commode. En rentrant chez elle, elle ne pensa plus au réticule qu'elle avait du mal ranger, car le lendemain soir ayant besoin d'argent, elle constata sa dispari-

Ses recherches pour le retrouver resterent infructueuses. Sa fillette, âgée de 2 ans l'a-t-elle pris et égaré ? Le réticule a-t-il été volé ? C'est ce que la police recherche.

Cajarc

La foire. - Notre foire du 10 septembre

La foire. — Notre foire du 10 septembre a été beaucoup plus importante que la précédente. Cours pratiqués: Bœufs de travail, 2.800 à 3.200 francs; taurillons, de 1.200 à 200 francs; vaches, de 1.200 à 2 000 francs la paire; veaux de boucherie, de 3 francs à 3 fr. 25 le kilo;

porcelets, de 65 à 120 francs la pièce; moutons, de 70 à 110 francs pièce.

Volaille: Poulets, 3 fr. 50 à 4 francs la livre; canards, 3 francs le demi-kilo; œufs, 4 fr. 50 la douzaine.

Très peu de blé. Beaucoup de jardinage.

St-Céré

Programme de la Fête. - Samedi 16 septembre: A 12 heures, sonnerie des cloches; 15 heures, annonce de la fête par des salves d'artillerie; 17 heures, tour de ville en musique; 20 heures, retraite aux flambeaux avec le concours de l'Union musicale; 21 heures, grand bal, place des Robinets.

Dimanche 17: A 6 heures, réveil en musique; 7 heures, réception de la société de gymnastique « La Cantalienne »; 8 heures, aubades aux jeunes filles de la classe; 10 heures, défilé de la société; 11 heures, apéritif concert; 14 heures,

tour de ville en fanfare; 15 heures, mouvements d'ensemble, exercices aux agrès par la Cantalienne (50 exécutants), 1er prix de grimper au concours général de Marseille; 17 heures, concert par l'Union musicale; 18 heures, tour de ville en musique, grande fête foraine, nombreuses attractions; 20 heures, grande fête de nuit, illuminations à giorno, retraite aux flambeaux avec le concours de la Cantalienne, pyramides et masses lumineuses 21 heures, grande bataille de confetti 22 heures, ouverture du bal de nuit 23 heures, brillants feux d'artifice.

musique; 9 heures, jeux divers sur les différentes places de la ville : courses en sac, concours de grimaces, jeux de la poèle, de la ficelle, de la cruche, etc.; 11 heures, courses pédestres, 100 mètres et 400 mètres plat, nombreux prix et diet 400 mètres plat, nombreux prix et di-plômes; 14 heures, courses de bicyclettes: Internationale, 1er prix, 200 fr.; 2e, 100 fr.; 3e, 50 fr., parcours 40 kilomètres, une prime de 10 fr. à chaque tour; cantonale: 1er prix, 50 fr.; 2e, 30 fr.; 3e, 30 fr.; 17 heu-res, tour de ville en musique; 21 heures, retraite aux flambeaux, bataille de confetti, grand hal de puit place Gambetta, clôture

Lundi 18: 8 heures, tour de ville en

grand bal de nuit place Gambetta, clôture de la fête par une joyeuse farandole. Gourdon

Conseil municipal. - Le conseil municipal s'est réuni dimanche dernier à 14 h. v avait 13 présents. Quatorze affaires ont été traitées au mieux des intérêts de la commune. (Le compte-rendu détaillé dépasserait l'exiguité de notre format) :

1. Lecture et approbation du procès-verbal de la dernière séance; 2. Vote de construction de water-closets à la gendarmerie et d'un abri pour le side-

3. Arrêt de Mareuil refusé par le P. O; 4. Des ateliers publics de distillation sont créés dans toutes les sections sans préjudice de celui de la ville:

5. Le conseil donne un avis favorable au maintien de tous les postes d'instituteurs et institutrices des 4 sections de la ville; 6. Il adopte la moyenne de 250 fr. pour l'indemnité de logement aux instituteurs et institutrices;

Il vote 200 francs pour le dispensaire anti-tuberculeux; 8. Une demande de cession de terrain

communal sera soumise à une enquête;
9. Les dépenses pour l'assistance médicale gratuite sont approuvées;
10. La dame visiteuse du dispensaire sera logée dans les locaux disponibles de cet établissement moyennant un loyer,

annuel de 300 fr.; 11. On vote la réparation aux fontaines de Valazière et Colonel Taillade et au clo-

cher de St Siméon; 12. On demande 2.600 fr. pour le corbil-lard de Prouilhac. Le conseil est d'avis de consulter tous les carrossiers, de la ville afin d'obtenir, si possible de meilleures conditions; 13. M. le Maire soumet à l'examen de

ses collègues une belle photo de la ma-quette du Monumentaux Morts, et annonce que les moules sont partis pour une fon-derie de Toulouse ; 14. Demandes pour l'assistance aux vieillards, infirmes et incurables et aux

femmes en couches. La température. - La température s'est considérablement refroidie. On se croirait en novembre.

Si ce temps continue les raisins auront du mal à mûrir. Les saisons subissent des variations

déconcertantes. Permis de chasse. - Le nombre de permis de chasse augmente toujours. Actuellement, ce nombre dépasse 1.960.

Il a plus que quadruplé depuis l'année Etat-Civil du mois d'août 1922. — Naissances : Amalric Jean-Louis-Alexandre, à Malepique ; Delchié Marie-Renée-Fernande, à Lestivinie ; Fasciaux Marie-Blanche, avenue Gambetta; Marès, Robert,

rue Bertrand de Gourdon; Prunières Aurélie Marguerite-Rachel, à Prouillac. Mariages : Cavaroc Claude-Clément, cultivateur, 24 ans, à Costeraste, et Henri Fernande-Marie-Jeanne, s. p., 18 ans, à Costeraste; Chassaing Augustin, employé

au P. O., 35 ans, à Juvisy, et Viellescazes Célestine, s. p. ,33 ans, à Gourdon. Décès: Rhodes Ambroise, 65 ans, (hôpital); Garrigues Charles, 26 ans (hôpital) Pramil Lucien, 1 mois, à la Poussie Gizard Guillaume, 78 ans (hôpital); Lavaysse Jean-Paul-Amans, représentant de oommerce, 67 ans, rue Danglars; Candaillé Jeanne, s. p., 76 ans, épouse Doumec, rue de l'Hôtel de Ville; Grangié. Antoine, limonadier, 65 ans, boulevard Mainiol; Meynen Augustine, 33 ans (hôpital)

Souillac

Fête locale. — Dimanche 10 septembre, notre localité célébrait sa fête annuelle La plus belle partie du programme fut l défilé des chars à deux heures de l'après midi. Dus à l'initiative privée, ils furen

primés comme suit:
Chardel'Avant-Garde, 30 fr., propriétaire
Mme Maury; char de l'Avion, 80 fr., propriétaires MM. Fabre et Jardou; char des
Papillons, 30 fr., propriétaire Mme Manhès; char des Fleurs, 30 fr., propriétaire

Mlle Gardarein ; char de la Biscuiterie M. Bonnet, 30 fr.; char de la musique décoré par Mmes Camil et Pouget; bicyclette fleurie, 10 fr., propriétaire Mlle Cons-

La fansare de Martel, sous la direction de M. Rouchou, prétait son concours. Elle s'est fait entendre pendant le défilé des chars et dans un concert public, qui a eu lieu à cinq heures, sous les platanes des Promenades, contribuant à rehausser l'éclat de la fête, ainsi que la Sociétél'Avant-Garde qui présenta des exercices fort goûtés du public.

Nos félicitations aux organisateurs.

Marchés aux prunes

Monbahus, 11 septembre. — Apport, environ 100 quintaux. Les 100-104, 120 fr.; 90-94, 150 à 160 fr.; 80-84, 180 à 190 fr.; 70-74, 230 à 240 fr.; 60 64, 290 à 300 fr.; 56-54, 360 à 370 fr.; 40-44, 410 à 420 fr. le tout les 50 kilos.

Duras. — Apport, 60 quintaux environ. Baisse très accusée. Cours pratiqués: les 40 45, 350 fr.; 50-55, 300 fr.; 60-65, 250 fr. 70-75, 200 fr.; 80-85, 160 fr.; 90-95, 130 fr.; 100, 100 fr.; le menu fretin, 40 à 50 fr., le tout les 50 kilos.

Castelmoron. — Apport, 200 quintaux. Cours pratiqués : 42-4, 300 fr.; 48-50, 280 fr.; 52-6, 260 fr.; 60-4, 240 fr.; 74-6, 230 fr. Vente très lente.

Chemins de fer de Paris à Orléans

Rentrée des vacances 1922

A. — Toutes classes:

Train supplémentaire express entre Montluçon (dép. 13 h. 10) et Paris-Austerlitz (arr. 18 h. 15), du 23 septembre au 3 octobre inclus.

Train supplémentaire Express entre Angoulême (dép. 21 h. 54) et Paris-Quai-d'Orsay (arr. 5 h. 07), du 23 septembre au 3 octobre inclus au départ d'Angoulême.

Train supplémentaire Express entre Limoges-Bénédictins (dép. 8 h. 15) et Paris-Quai-d'Orsay (arr. 15 h. 20), du 24 septembre au 5 octobre inclus. Train supplémentaire Express en-

tre Limoges-Bénédictins (dép. 12 h. 02) et Paris-Austerlitz (arr. 18 h. 35), du 9 septembre au 8 octobre inclus.

B. — 3° classe seulement:

1° Du 22 septembre au 3 octobre inclus entre Rodez (dép. 15 h. 06) — Capdenac (dép. 18 h. 05) et Paris-Austerlitz (arr. 4 h. 49);

2° Les 21, 26, 29 septembre, 2 et 5 octobre entre Brive (dép. 20 h. 49), Périgueux (dép. 20 h. 32) et Paris-Austerlitz (arr. 4 h. 49);
3° Les 23, 25, 28 septembre, 1° et

4 octobre entre Aurillac (dép. 16 h. 48), Neussargues (dép. 17 h. 15) et Paris-Austerlitz (arr. 4 h. 49).

Ces trains desserviront les principales gares du parcours. Pour plus amples renseignements consulter les affiches placardées dans les gares.

Les paiements à la Belgique De Berlin : La note Belge est parvenue

à Berlin hier dans la soirée. Contrairement à ce qu'on pouvait craindre, la note ne constitue pas un ultimatum et laisserait entrevoir la reprise prochaine des pourparlers avec l'Alle-

Le ministère se réunira aujourd'hui pour s'occuper de la note reçue.

Un versement allemand

De Berlin: L'Allemagne a décidé de verser 550.000 livres sterling sur l'échéance du 15 août, au titre des compensations.

En Orient

De Constantinople: On envisage l'occupation de la zone neutre par les Alliés et les Turcs.

Attentat contre Trotsky De Berlin: Trotsky a échappé à un nouvel attentat. Une bombe a été jetée

sur sa voiture et plusieurs coups de fu-

sils ont été tirés sur lui sans résultat.

** Conseil des ministres

Un important Conseil des ministres s'est tenu ce matin à Rambouillet.



Faites boire à votre petite fille du Kneipp et supprimez le café, qui est très mauvais pour les enfants. Dans les épiceries ou contre mandat 1 fr. 25. Kneipp, Juvisy-sur-Orge (Seine-et-

Messieurs CAMBOLIVES & LEGARI Successeurs de E. ROLLÈS

se chargent de tous Travaux de Maçon-nerie: Béton armé, Pierre de taille, Crépi et Ciments.

S'adresser : 27, rue Saint-Géry, CAHORS

MÉNAGE SANS ENFANT Demande appartement de 5 pièces

A LOUER Faire offres bureau du Journal

ON DEMANDE A ACHETER dans la région immeubles, châteaux, fermes, propriétés, industries, commerce, quelle qu'en soit l'importance. CAPITAUX prom., ind., assoc., command. UNION FONCIERE DE FRANCE, 6, Bd St-Martin, PARIS.

ETUDE

Mº BOUYSSOU Jean-Léon Licencié en droit NOTAIRE A CAHORS (Lot)

Suivant acte reçu par Maître BOUYSSOU, notaire à Cahors, le vingt-six août mil neuf cent vingtdeux.

Messieurs VERDIER Adrien et DERAMOND Gaston, tous deux serruriers, demeurant à Cahors, ont formé entre eux une Société en nom collectif, ayant pour objet l'entreprise de travaux de forge, serrurerie et constructions métalliques. La durée de cette Société est fixée

à vingt-cinq années qui ont com-mencé à courir le vingt-six août mil neuf cent vingt-deux. Le siège de la Société est à Cahors. La raison et la signature so-

MOND ».

Les affaires de la Société sont gérées et administrées par les deux associés avec les pouvoirs les plus étendus. A l'expiration de la Société, ou en

ciale sont « VERDIER et DERA-

cas de dissolution anticipée, la liqui-dation sera faite par les soins des Pour extrait:

Deux expéditions du dit acte de Société ont été déposées l'une au Greffe de la Justice de Paix du canton sud de Cahors le trente août mil neuf cent vingt-deux, et l'autre au Greffe du Tribunal de Commerce de Cahors le quatorze septembre suivant.

BOUYSSOU.

BOUYSSOU.

ETUDE

M° E. CONTOU

GRADUÉ EN DROIT HUISSIER A CAHORS

SAMEDI 16 septembre, à 14 heures, Allées Fénelon à CAHORS, il sera vendu aux enchères publiques un cheval alezan, 1 m. 57, provenant de la Gendarmerie. CONTOU.

Imp. Coueslant (personnel intéressé) Le Gérant : A. COUESLANT,

L'AFFAIRE RICHARD

D'après BURFORD-DELANNOY

PAR E.-Pierre LUGUET

VIII

LE REVEIL DE PAUL VERNIER — Où suis-je? pensa-t-il cependant.

Il n'en avait plus la moindre idée. La mémoire était pour le moment complètement abolie en lui, non seulement de ce qui s'était passé pendant son ivresse, mais encore de ce

qui l'avait précédée. Où diable ai-je dormi ?... La couche était très dure et la lourdeur de son sommeil de brute avait immobilisé ses membres dont tous les os lui semblaient douloureux. Il étendit les mains au hasard, et tou-

cha un objet qu'il reconnut dans les ténèbres pour un pied de table. Un pied de table ?... Il n'était donc pas dans un lit? Il avait donc dor-

mi par terre ?... Paul Vernier se mit à chercher, et sa mémoire, se libérant peu à peu du brouillard qui l'avait enserrée, voulut bien lui fournir quelques indices. Il se rappela son arrivée chez Dallas... son entrée chez Dominique Richard... la victoire de Poupée! Quatre-vingt-

Feuilleion du « Journal du Lot » 20 quinze mille francs! Les avait-il en-

core ?... Une geste instinctif vers la poche de son veston le rassura; les billets de banque se froissaient sous ses doigts, l'or tintait... S'il avait bu au point de rouler sous une table, s'il

n'avait-il pas tout perdu. Mais pourquoi l'avocat l'avait-il laissé dormir par terre, au lieu de le mettre tout au moins sur un canapé ?... Pour un ami, vrai, le procédé

n'était pas chic... Tout en faisant ces réflexions et en sentant peu à peu se réveiller son intelligence, Paul Vernier continuait machinalement l'inspection de ses poches. Il y rencontra le revolver qu'il avait acheté la veille, et le contact froid de l'acier lui donna un nouveau frisson. Où serait-il en ce moment, si les surprises du jeu

n'avaient à nouveau regarni ses poches? Il voulut se mettre sur son séant, et, ce faisant, heurta du front la saillie inférieure de la table. Il se fit mal et gémit, comme il l'avait fait une

- Dieu! que je suis malade!

pas. Il ne distinguait même pas sa main. La nécessité lui apparut, impérieuse, de dompter ses nerfs déprimés et de se reprendre un peu. Pour Dominique Richard, il devait dormir tranquillement dans son lit

- en supposant, du moins, que cet-

Et cette obscurité qui ne diminuait

te chambre fût celle où l'acteur avait passé la soirée, et que l'ivresse ne l'eût pas incité à vagabonder ailleurs.

Cependant, le coup qu'il venait de se donner lui servit à quelque chose; il palpa la table qu'il venait de heurter, et reconnut qu'il devait être à avait joué — car il se souvenait va-guement d'avoir joué, — du moins cha comment il pouvait être situé par rapport au reste de la chambre. Îl se rappela sa forme : elle était lon-

gue et assez étroite. Où était-il? A l'extrémité, où se trouvaient le bureau et la fenêtre aux rideaux épais, ou à l'autre bout, là où l'on avait installé la table de jeu et où le placard à liqueurs faisait

un pan coupé ?

sauvé!

Oh! quelle soif! murmura-t-il en songeant aux siphons et aux flacons de cognac. — Si je pouvais boire, je serais

Il passait sa langue épaisse sur ses lèvres parcheminées; son gosier était douloureux. - Oh! un verre de grog! Il aurait donné des mondes pour un verre de grog, pour plonger à nou-

veau ses lèvres dans le poison déli-

cieux qui l'avait mis dans le bel état où il se trouvait... Vernier se mit debout, péniblement. De grands cercles fulgurants s'entrecroisaient rapidement dans sa tête. Il lui fallut se tenir à la table, pendant une minute, pour ne pas

demment, étendit le bras et toucha reuse des nerfs s'arrêtait, l'animation ce ne soit Dallas ou Durand... Mais Il fit un pas vers sa gauche, pru-

le manteau de la cheminée. Bon! Il savait où il était!

Ne comprenant pas encore pourquoi il avait été laissé ainsi dans les ténèbres — abandonné par ses com-pagnons de plaisir, — il décida de se procurer de la lumière. Il fit ce qu'avait fait Durand, quelques heures auparavant : il chercha le commutateur électrique, et quand il l'eut trouvé le tourna dans tous les sens. Aucune clarté ne se produisit.

- Qu'est-ce que ça veut dire, pensa-t-il. Il a dû se passer des choses étranges. Le malheureux ne pensait pas deviner aussi juste.

torturait toujours.

_ Je trouverai bien le placard, maintenant, pensait-il. Et il faut que je boive si je veux reprendre quelque intelligence et quelque vigueur. Il se dirigea vers la gauche, suivant des mains la cheminée à laquelle il faisait face, et rencontra bientôt un siphon, qu'on avait oublié là, mais il

Cependant, son abominable soif le

Ah! sauvé!

était vide. Il poursuivit sa route et

Un flacon se plaça sous ses doigts.
Il le flaira : fine champagne.
Faire un grog ? Trop long, Le goulot monta vers ses lèvres. Il y tremblait. Vernier dut le maintenir entre ses dents. Et il but, longtemps, délicieusement. Le calme se rétablissait dans son corps ; la vibration doulou-

était peu à peu rendue aux muscles inertes ; le froid glacial était remplacé par une douce chaleur. Ah! sauvé!... dit-il encore.

Il posa la bouteille et la reprit... trois fois. Un très léger commencement d'ivresse remontait en lui. Mais il ne souffrait plus du moins; la vie était rentrée dans son corps, grâce à l'influence du dangereux stimulant. Que vais-je faire? pensa Paul

Il réfléchit un instant, puis se dit : - Je vais aller à la recherche de Dominique Richard et l'éveiller. Si la nuit n'est pas très avancée, il me procurera de la lumière et une installation un peu moins primitive. Si au contraire nous sommes au matin, il me le dira, et je remonterai chez moi. Tant pis pour lui. Pourquoi me laisse-t-il dormir sur un tapis ? Voyons, où est la porte ? Ah! par là, de l'autre côté de la table de jeu.

Il se mit lentement en marche, se guidant aux meubles comme un aveugle et traversant la chambre. Mais tout à coup son pied buta contre un trouva l'armoire ouverte : les verres objet volumineux, et qui lui fit l'effet d'un paquet d'étoffe.

Qu'est-ce que cela? Il se baissa rapidement, et sentit

une jambe, un pantalon, une bottine... Ah! ah! murmura-t-il en riant, je n'étais pas le seul, paraît-il, à coucher par terre. Hé, hé, l'homme vertueux !... Il faut croire que lui non plus n'a pas dédaigné le grog... Ri-chard! Eh! Richard!... A moins que

non, jamais ils ne touchent à un verre d'alcool... Richard !... Eh ! Richard !, Oh! ce qu'il dort!

Mais soudain ses cheveux se dressèrent sur sa tête, en même temps qu'il poussait une exclamation d'horreur. Il avait saisi une main, et cette main était glaciale, rigide ; elle résista quand il essaya de la déplacer, et faisant ressort, reprit sa position instantanément. Vernier se sentit envahir par une

frayeur atroce; il maudissait l'obscurité, et craignait cependant d'instinct la lumière et ses révélations. Un pressentiment secret, une répulsion nerveuse insurmontable lui faisait deviner qu'il était en présence de la mort, qu'il venait de toucher une main morte. Il s'était redressé d'un mouvement brusque, mais il rassembla son courage et s'agenouilla de nouveau. Il se força à promener ses mains

le long du corps étendu devant lui, sur le visage froid et inerte. Cet homme était bien mort ; il était impossible d'en douter. L'acteur se releva de nouveau, une agonie d'angoisse et de peur était en trée subitement dans son esprit. Il

poussa un gémissement désespéré: - Richard !... Richard !... Ses lèvres tremblaient et sa propre voix lui parut étrangère dans l'inquié tant silence de la place. Rien ne lui répondit. Il était définitivement seul avec ce cadavas avec ce cadavre auprès duquel il avait

passé la nuit.

(A suivre)